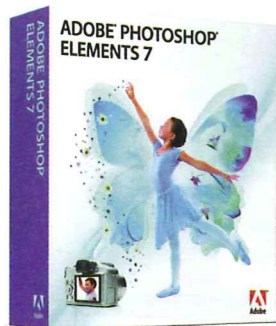


(TRAITEMENT D'IMAGES)



Adobe Photoshop Elements 7

À côté du Photoshop "classique", Adobe dispose à son catalogue d'une version plus légère du célèbre logiciel, mieux adaptée aux besoins et à la bourse des photographes amateurs: Photoshop Elements. Examinons d'un peu plus près la version 7 pour PC.

Avec le temps, Adobe s'est imposé comme fournisseur de référence en matière de logiciel de traitement d'images. Et Photoshop est devenu le logiciel étalon, celui auquel on compare les autres programmes. Cet incontestable succès a un revers: la version "originale" de Photoshop (CS4) est aujourd'hui si puissante que sa complexité et son tarif font peur à bien des amateurs.

N'ayant aucune envie de se couper d'une partie des utilisateurs potentiels, Adobe a créé Elements, une version allégée de Photoshop. Elements offre ainsi l'essentiel des fonctions de Photoshop pour un tarif dix fois moins élevé que CS4. Une aubaine pour bien des amateurs! Évidemment, certains utilisateurs ne manquent pas de pointer

l'absence de telle ou telle fonction par rapport au "vrai" Photoshop (autant de fonctions qu'ils n'utilisent pas mais qui font d'eux de "véritables" photographes).

Plutôt que de chercher ce qui manque à Elements par rapport à son grand frère, regardons de près ce que le programme sait faire.

Organiser, éditer, créer, partager...

Au lancement d'Elements, une fenêtre propose à l'utilisateur quatre possibilités: *Organiser*, *Éditer*, *Créer* ou *Partager*.

L'onglet *Organiser* permet de classer les images, leur ajouter des notes, des légendes, des mots-clés, etc. Il offre aussi possibilité d'effectuer des recherches dans la photothèque.

Des outils de sauvegarde sur disque dur externe, CD ou DVD, sont prévus ainsi que le travail sur des catalogues séparés (pour éviter par exemple de mélanger les photos de famille avec les autres images).

Les fichiers ne sont pas déplacés, ils restent sur l'ordinateur à leur emplacement d'origine, seule l'importation (typiquement depuis une carte mémoire) recopie les images. Ceux qui se sont créés un classement par dossiers le conserveront.

Bien que son fonctionnement soit différent, la "philosophie" géné-

rale de l'organiseur d'Elements est proche de celle de Lightroom.

L'onglet *Éditer* ouvre un volet proposant des retouches automatisées qui s'exécutent sans sortir de l'organiseur. L'image est immédiatement corrigée en densité, couleur, yeux rouges, etc. Cette correction est appliquée sur une copie de la photo (le fichier original est toujours présent dans l'organiseur) et, pour plus de sécurité, l'image comporte un petit pictogramme qui signale s'il s'agit de la version originale ou modifiée. Le fichier original reste présent en cas de besoin mais au prix d'une augmentation de l'occupation du disque dur. Le système est parfait tant qu'on ne s'amuse pas à multiplier à l'infini les versions plus ou moins corrigées!

Les fichiers Raw peuvent eux aussi subir une retouche rapide, le logiciel propose alors une conversion préalable en Jpeg, PNG, Tiff ou Psd avant d'opérer ses retouches. L'onglet *Éditer* offre aussi la retouche guidée (avec des curseurs de réglage très simples d'emploi) et la retouche "standard" façon Photoshop. Dans ces deux cas, les fichiers Raw sont alors ouverts avec Camera Raw 4.5. Nous reviendrons un peu plus loin sur cet aspect d'Elements.

L'onglet *Créer* est destiné à la conception d'albums (nommés "catalogues de photo" ce qui est

source de confusion!), de cartes de vœux et autres compositions: du prêt à imprimer amusant et plutôt pas mal fait.

Les diaporamas font eux aussi partie du programme de création. Les possibilités offertes sont suffisantes pour un usage standard. La gravure d'un CD vidéo est prévue, mais pas celle d'un véritable DVD.

Enfin, l'onglet *Partager* concerne l'utilisation des photos avec Internet: création d'albums en ligne,

8 ou 16 bits?

Les images Tiff peuvent être codées en 8 ou 16 bits, cela signifie que chaque couleur (rouge, vert ou bleu) est exprimée par un nombre de 0 à 255 (8 bits) ou un nombre de 0 à 65.535 (16 bits).

En 8 bits, quand les tonalités ou densités d'une image sont modifiées (via histogramme ou courbe), on étend ou comprime ces valeurs. Une image assombrie voit, par exemple, une valeur 20 devenir 1 (0 = noir, 255 = blanc). De ce fait, les valeurs 19 et inférieures sont toutes mises à zéro; les valeurs comprises entre 21 et 255, une fois assombries, varient donc de 2 à 255.

Le logiciel applique une proportionnalité pour recréer de nouvelles valeurs... et laisse des "trous", les 234 valeurs initiales devant occuper 253 niveaux. C'est ce qui explique les histogrammes en peigne des images 8 bits manipulées.

La même opération menée en 16 bits se fait avec un niveau d'erreur plus faible, erreurs qui disparaissent lors du retour en 8 bits.

Moralité: pour jouer sur les niveaux et la courbe, faites-le de préférence en 16 bits.



avec des modèles prédéfinis assez élégants (c'est rare!) et envoi des images par courriel. On y trouve aussi l'impression et la commande de tirages en ligne.

La retouche standard

Si l'organiseur d'Elements est idéal pour les petites corrections, pour des retouches plus importantes il faut passer par l'option "retouche standard" qui ouvre l'éditeur Photoshop classique. C'est d'ailleurs cet éditeur qui s'ouvre si Elements est lancé depuis une image (double-clic).

L'éditeur présente sur la gauche la barre d'outils habituelle avec tous les "zinzins" usuels... mais aussi des icônes moins classiques comme les formes dynamiques. Ce système permet des retouches sélectives automatisées: intensification du bleu du ciel, "blanchiment" des dents, passage sélectif en sépia ou noir et blanc... des manipulations qui se réalisent avec une facilité déconcertante.

Elements sait ouvrir les fichiers 16 bits. Toutes les opérations ne sont pas réalisables dans ce format mais le réglage des niveaux est accessible ainsi que les manipula-

tions de courbes... deux options dont il est réellement important de disposer en mode 16 bits (voir l'encadré page précédente).

Un outil de modification de la courbe existe... mais il est bien caché, dans le menu *Accentuation > Régler la Couleur > Réglage des courbes de couleur*. Adobe semble prudent avec cet outil, préférant inciter à l'utilisation des curseurs plutôt qu'à l'action directe sur la courbe... Il est vrai que ces corrections directes sont très facilement caricaturales.

Les menus comportent de nombreuses commandes classiques, celles qu'on trouve sur Photoshop CS4 ou encore Paint Shop Pro. Certains intitulés de menus sont un peu déconcertants car ils semblent redondants. Ainsi *Accentuation* et *Régler la netteté* paraissent faire la même chose...

Toutefois, un examen détaillé montre que le menu *Régler la netteté* va un peu plus loin que l'accentuation habituelle puisqu'il propose trois améliorations de la netteté: flou gaussien (identique au filtre d'accentuation), flou de l'objectif mais aussi correction du flou de bougé.

Amélioration de la netteté

Si la sophistication du réglage de netteté est plutôt intéressante, la différence entre le flou d'objectif et le gaussien est assez subtile et difficile à préciser! Le flou gaussien semble donner des franges d'accentuation un peu plus progressives, légèrement plus visibles. Selon les images, tel ou tel type d'accentuation sera plus adapté... encore qu'en jouant sur le rayon, on puisse escompter des résultats très proches dans les deux cas.

La correction du flou de bougé cumule l'accentuation avec l'ajout d'une frange colorée de couleur complémentaire à l'objet concerné. L'idée, futée, marche assez bien avec les très légers bougés... pas de miracle pour autant: un bougé important reste irrécupérable!

En pratique, l'accentuation consiste à augmenter le contraste des contours. La transition du sombre au clair passe souvent par des gris intermédiaires, engendrant un flou imperceptible, présent même avec les meilleurs objectifs. Pour y remédier, l'accentuation crée une minuscule frange plus claire du côté sombre et plus sombre du côté clair, ce qui augmente le

La fenêtre d'ouverture d'Elements 7 donne un aperçu des grandes fonctions de base et des nouvelles possibilités offertes par le logiciel.

contraste local et améliore donc l'impression de netteté visuelle.

Bien accentuer consiste à savoir doser ces franges, leur taille et leur contraste. Un problème délicat pour le débutant qui en fait souvent trop.

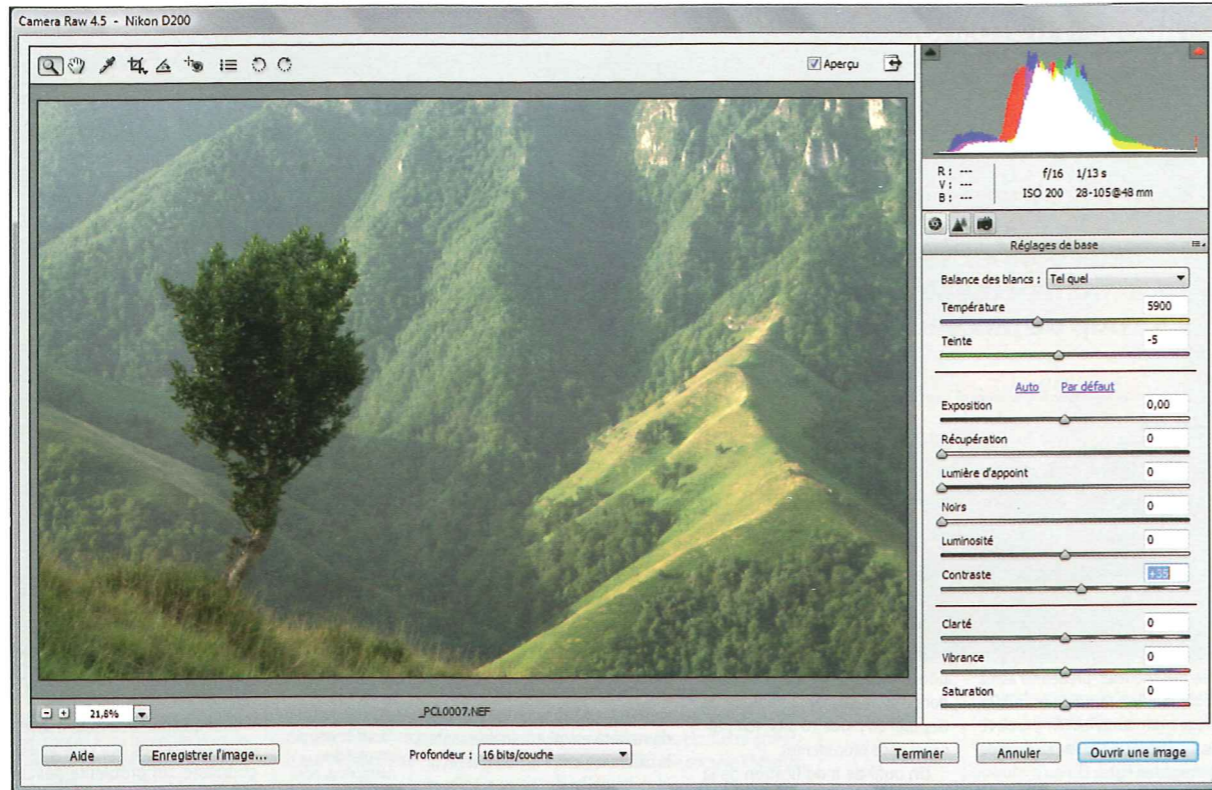
Premier point essentiel: l'accentuation se règle avec une image à 100% (cliquer sur l'outil *Main* puis sur le bouton *Taille des pixels*).

La boîte *Accentuation* permet de régler trois paramètres: *Gain*, *Rayon* et *Seuil*; le réglage de netteté ne comporte que *Gain* et *Rayon* (le *Seuil* est automatique).

Le *Gain* désigne l'augmentation de contraste que donne la frange d'accentuation, pour une impression A4 ou A3: 150 à 200% constituent de bonnes valeurs.

Le *Rayon* indique le nombre de pixels concernés (la largeur de la frange). Pour une impression, il faut se situer entre un et deux pixels selon la taille du tirage. En dessous d'un pixel, l'effet ne sera sensible que sur les contours très marqués (c'est parfois intéressant).

Le *Seuil* fixe l'écart sombre/clair à prendre en compte pour accentuer: à 0, toutes les zones de l'image sont accentuées; à partir de 15 ou 20, l'accentuation ne



concerne que les contours bien marqués. Selon les images, un seuil compris entre 2 et 20 convient.

L'accentuation donnée à une image est fonction de sa résolution et de son utilisation. Ainsi, les valeurs indiquées plus haut correspondent à des tirages papier A4 ou A3. Une photo affichée à l'écran (sur un site Internet par exemple) réclamera une accentuation totalement différente.

Même avec une image affichée à 100% écran, il est délicat de bien doser l'accentuation. L'affichage 100% évite de faire des bêtises – c'est déjà beaucoup! – mais n'optimise pas parfaitement le dosage. Seuls des essais imprimés permettent de juger l'accentuation de manière fiable.

Une méthode intéressante consiste à dupliquer l'image sur un calque, accentuer ce calque de manière vigoureuse (sans exagérer), le fondre en mode "Luminosité" puis doser le résultat final avec l'opacité. Ce système permet de

modifier l'accentuation sans toucher à l'image originale: il suffit de supprimer le calque accentué puis de recommencer avec un autre calque et de nouveaux réglages.

Avantage de cette méthode: la facilité avec laquelle on diminue l'accentuation dans certaines zones. Sur un portrait, on peut ainsi accentuer seulement les cheveux et les yeux sans intervenir sur la texture de la peau. En modifiant l'opacité de la gomme, on peut même doser localement l'accentuation.

Ces recettes sont, bien entendu, valables avec tous les logiciels, pas uniquement Elements.

Adobe Camera Raw

Le photographe qui désire tirer le meilleur de son reflex numérique a tout intérêt à travailler en Raw, c'est un peu contraignant mais le gain en qualité est réel.

Elements partage avec Photoshop CS4 le même "moteur" de développement des Raw: Adobe

Camera Raw est intégré à Elements et permet d'ouvrir les fichiers Raw. La très grande qualité de ce module est une raison suffisante pour choisir Photoshop Elements 7.

Camera Raw (ACR). Il s'agit d'un module intermédiaire qui ouvre les fichiers Raw, en offrant un certain nombre de corrections possibles, puis crée un fichier DNG (8 ou 16 bits) qu'il envoie vers Elements. Le principe est assez simple: pour éliminer les touristes et les voitures devant un monument, vous faites plusieurs photos successives de l'édifice. Personnages et véhicules ne se trouvant pas toujours à la même place, le logiciel va pouvoir reconstituer la totalité de l'édifice.

Si le principe est simple, la réalisation l'est un peu moins... les photos successives n'étant pas toutes identiques (sauf à travailler sur pied ce qui est rarement le cas), l'assemblage peut parfois poser problème. Il est donc important de penser cet assemblage dès la prise de vues en bougeant le moins possible entre les différentes images. Plus il y a d'images (le logiciel en gère 10 au maximum), meilleur est le résultat.

Avec un peu d'entraînement on y arrive assez bien et le résultat est convaincant. Ici encore il ne faut

Les gadgets futés

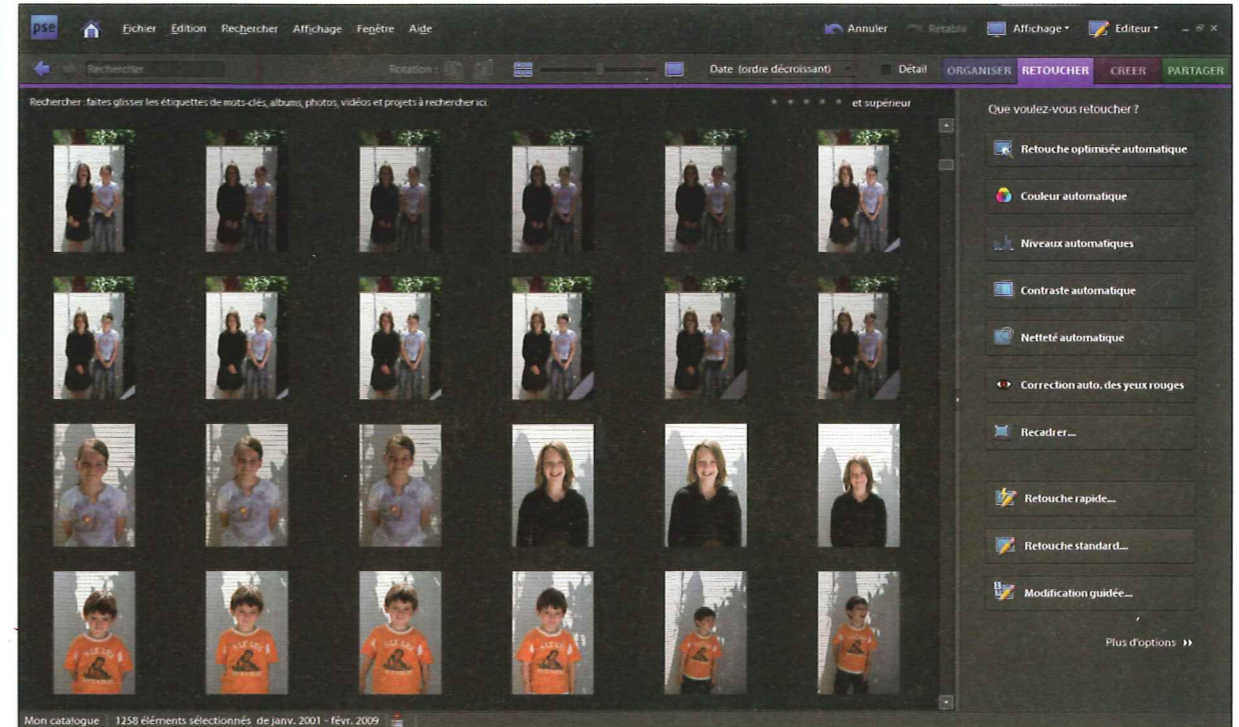
Comme tous les programmes de traitement d'image, Elements pro-

pose quelques "gadgets", ceux qui font parler du logiciel à sa sortie.

Ici, la nouveauté marquante est la suppression des éléments gênants dans une image. Le principe est assez simple: pour éliminer les touristes et les voitures devant un monument, vous faites plusieurs photos successives de l'édifice. Personnages et véhicules ne se trouvant pas toujours à la même place, le logiciel va pouvoir reconstituer la totalité de l'édifice.

Si le principe est simple, la réalisation l'est un peu moins... les photos successives n'étant pas toutes identiques (sauf à travailler sur pied ce qui est rarement le cas), l'assemblage peut parfois poser problème. Il est donc important de penser cet assemblage dès la prise de vues en bougeant le moins possible entre les différentes images. Plus il y a d'images (le logiciel en gère 10 au maximum), meilleur est le résultat.

Avec un peu d'entraînement on y arrive assez bien et le résultat est convaincant. Ici encore il ne faut

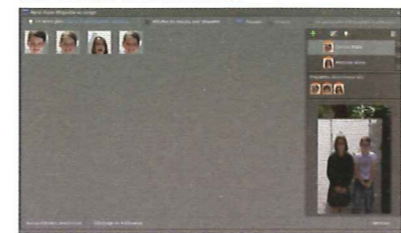


pas attendre de miracles, il sera impossible de faire disparaître la circulation place de la Bastille à 18 heures ou la foule agglutinée devant la Joconde, mais il est assez simple d'éliminer quelques passants ou une ou deux voitures. Les *Modifications guidées* facilitent l'opération grâce à une assistance utile et bien faite.

Sur le même principe, il est possible de fusionner plusieurs photos d'un groupe en les mélangeant afin de garder la meilleure expression de chacun. Photomerge, l'outil qui permet la fusion, est puissant et efficace... mais à condition d'avoir préparé le terrain: avec 2 ou 3 images récupérées en archives, difficile d'obtenir de bons résultats.

Le mode catalogue donne directement accès à un certain nombre de retouches rapides.

Elements sait extraire les visages d'une photo afin que vous puissiez leur attribuer un nom.



Au rayon des gadgets futés, citons également la reconnaissance de visages (qu'on trouve dans l'onglet *Organiser*). Le logiciel sait extraire chaque visage d'une photo où figurent des personnages. À l'opérateur ensuite d'attribuer à chacun des visages un mot-clé (en l'occurrence le nom de la personne). Ici encore un "assistant" simplifie l'opération en guidant l'utilisateur.

Elements 7 voit les visages mais ne sait pas vraiment les reconnaître. N'espérez pas qu'il retrouve seul toutes les images où figure tante Ursule... ce sera peut-être pour la version 8 ou 9 du programme!

L'utilisateur curieux découvrira aussi un mode de recherche assez peu mis en avant par Adobe: la recherche par similarité visuelle. Vous sélectionnez une ou plusieurs images et Elements va chercher les autres photos comportant des couleurs et des formes similaires. Les résultats sont très variables: idéal pour retrouver des images monochromes, le programme est bien moins à l'aise quand il s'agit de formes peu définies. Notez que le

résultat n'est pas une sélection des images retenues mais un classement plaçant en tête ce que le logiciel trouve de plus proche.

En conclusion...

Le mois dernier nous avons salué le bon niveau de qualité et les larges possibilités offertes par Paint Shop Pro X2. Ce mois-ci il faut décerner un satisfecit à Photoshop Elements, meilleur encore grâce à la présence de l'excellent module Adobe Camera Raw.

Celui qui a besoin d'un logiciel de traitement d'image polyvalent sera comblé: classement, retouche simple ou complexe, options pratiques comme la création de diaporamas ou la sauvegarde des images sur CD et DVD.

L'autre atout d'Elements est la facilité d'emploi pour l'utilisateur débutant. Les traitements automatiques sont simples et de bonne qualité (même si, comme toujours, certaines images piègent le logiciel) et l'assistance offerte par les *Modifications guidées* permet de comprendre comment fonctionne le

programme. L'aspect pédagogique de ces guides est indéniable: un excellent moyen pour parvenir progressivement à maîtriser le logiciel.

Reste une question... Que vaut Elements 7 en comparaison avec le "vrai" Photoshop CS4? L'écart de tarif, 100€ contre 1000€, montre que les deux produits visent des publics différents. CS4, ultrapuissant et très complet, a forcément plus d'atouts qu'Elements, à qui il manque quelques fonctions comme le traitement HDR ou l'assemblage de panoramique... mais si vous en avez réellement besoin, mieux vaut se tourner vers un ou deux programmes dédiés. Cette solution sera toujours moins onéreuse que CS4! Parmi les produits équivalents, Adobe propose aussi Lightroom, un logiciel d'organisation et de "traitement" des images peu orienté vers la retouche au sens large du terme et un peu moins accessible au débutant. Vos besoins sont variés et l'informatique vous rebute un peu... pas d'hésitation, Elements est fait pour vous!

Pascal Miele